

« C'était important de faire bloc ensemble »

SOCIAL. Plus de 700 personnes et un défilé unitaire hier matin dans les rues. La CFDT, habituée à fêter le 1^{er} mai de son côté, avait rejoint les autres forces syndicales.

« Ils étaient donc tous là ce vendredi matin à 10 h 30 pour célébrer cette journée des travailleurs. CGT, FO, Solidaires, FSU et la CFDT. Cette dernière a pour habitude de ne pas se joindre au cortège formé par les autres syndicats. Changement cette année. « *Compte tenu du contexte national et international, il était important de faire bloc ensemble. Nos valeurs nous regroupent. Et puis c'était une demande de nos adhérents et ça marche car il y a ce matin des gens qui ne venaient pas les années pas ça. Et ça me plaît de faire unité* », explique Isabelle Danet, secrétaire de l'union locale CFDT de Saint-Nazaire.

Une journée de lutte

Celle-ci a donc pris la parole depuis le balcon du centre commercial qui surplombe la place de l'Amérique Latine, lieu de rendez-vous des manifestants. Pour brosser



Le cortège du 1er mai a défilé de la place de l'Amérique Latine jusqu'au parc paysager.

PO-MC

un paysage social trouble qui relève la précarisation : « 2,3 millions de personnes en emploi vivant avec moins de 1 288 € par mois ». Comme ses collègues, elle a bien évidemment parlé de ce jour chômé du 1^{er} mai, remis en

cause ces derniers temps. Comme l'a rappelé Yann Le Fol de Force Ouvrière, « le 1^{er} mai n'est pas et n'a jamais été la Fête du Travail », mais bien « la journée internationale de lutte des travailleurs et des travailleuses, née du com-

bat pour la journée de 8 heures et de la répression anti-ouvrière de Chicago il y a 140 ans. Et c'est pour cela que le 1^{er} mai, jour férié, chômé et payé est aujourd'hui menacé, comme l'ensemble de nos conquêtes sociales et nos libertés ». De

son côté, la CGT affirme : « nous refusons d'en faire le deuil et nous dénonçons l'abus de pouvoir du 1^{er} ministre Lecornu ».

Antimilitariste

Un autre sujet a été affiché et entonné par les manifestants : l'anti-militarisation. Le futur porte-avions sera en partie construit à Saint-Nazaire. « Alors que des milliards sont débloqués pour financer le réarmement et les budgets militaires au nom de la sécurité nationale, l'argent manque toujours pour augmenter les salaires des infirmières, des enseignantes, des agents de maintenance de tous ceux qui font tenir la société » a déclaré Sabine Bernard, de la CGT. Une manifestation « festive antimilitariste » aura d'ailleurs lieu le 8 mai à 11 h à Saint-Nazaire et le 9 mai à 12 h 30 à Indre.

M.C.